

Observations d'un parent d'élève
Année scolaire 2016-2017

Notre petit garçon de 4 ans, Alexandre, a intégré en août 2016 en petite section la classe Montessori multi-niveaux (PS-MS-GS) de Mme Constans à l'école des Badamiers (établissement REP).

Nous nous étions intéressés, mon époux et moi, à cette méthode d'enseignement qui nous semblait plus respectueuse des besoins de l'enfant. Aussi étions nous largement partants pour tenter l'aventure Montessori pour notre fils. Après tout, sur la petite section, quels risques prenions-nous ?

Etant toutefois d'une nature très prudente (il y a parfois un sérieux écart entre la théorie et la pratique), je me suis attachée à observer les autres élèves de sa classe et notre fils tout au long de l'année. J'ai également fait partie des parents accompagnants pour la sortie hebdomadaire à la piscine.

Vous trouverez ci-dessous mes remarques de maman pour cette année.

La coopération, l'empathie

Spontanément, les plus grands viennent en aide aux plus petits lorsque ces derniers rencontrent une difficulté, que ce soit sur le plan émotionnel (et oui, même en Montessori, la séparation, ce n'est pas facile pour les PS et dans toutes les cours d'école, on peut tomber et se faire mal), matériel (un grand aide un petit à déplacer un objet trop volumineux pour lui) ou sur le plan des apprentissages (par exemple, c'est Emilie en GS qui a montré à Alexandre, notre fils de PS, plusieurs jours de suite la numération jusqu'à 60).

Ce qui est remarquable, c'est que ces situations ne sont pas exceptionnelles, du fait d'enfants ayant une personnalité particulièrement empathique, mais courantes et intégrées par les enfants. L'autre n'est pas, dans sa généralité, hostile ou moqueur mais bienveillant. L'expression d'un sentiment de gêne ou d'injustice n'est pas moqué mais respecté.

Malgré tout, ce sont des enfants, et il est bien entendu nécessaire de les rappeler parfois à l'ordre.

Individualisation des apprentissages

Dans le système classique, on considère, me semble t'il, que, dans une même tranche d'âge, tous les enfants sont prêts à apprendre les mêmes notions au même moment.

Avec la méthode Montessori, chaque élève est considéré dans son individualité. Il s'oriente vers les activités qui l'intéressent et qu'il a choisies. Il est, par conséquent, d'autant plus réceptif aux nouveaux apprentissages. Il est guidé par l'enseignant et/ou ses camarades qui maîtrisent déjà l'activité choisie (avantage du multi-niveaux).

Dans ce cadre, les progrès de l'enfant sont plus rapides et, pour certains, même, inattendus. Ainsi notre fils, Alexandre en fin de PS, commence à lire seul certains mots en lettres cursives, tels que «cheval», «livre», «clé», «mur», «lavabo» ... Nous ne l'avons pas du tout «poussé» en ce sens à la maison, nous n'avons fait que lui répondre quand il nous demandait, désireux de faire son courrier lui-même (à 4 ans ?!), comment s'écrivait tel ou tel mot. Il connaît son alphabet en lettres capitales (lecture et écriture) et sait compter jusqu'à 60 (voire plus?). Je ne pense pas me tromper en écrivant que cela ne serait jamais arrivé dans une classe traditionnelle de PS.

L'ambiance en classe

Elle est zen, studieuse. En grande majorité, les enfants sont détendus en quittant la classe.

L'amour de l'autonomie

A la piscine, ces petits de petite, moyenne et grande section étaient incroyablement débrouillards, que ce soit dans le bus pour attacher et détacher les ceintures (les plus grands aidant les plus petits avec nécessité occasionnellement d'un rappel) ou dans les vestiaires pour s'habiller et se déshabiller. A la fin de l'année, sauf exception, les petits étaient autonomes (quel contraste avec la classe de GS de ma fille, que j'ai également accompagnée à la piscine, au sein de laquelle une bonne partie des élèves avait toujours besoin d'aide pour se changer lors des cours de piscine).

Notre fils de 4 ans est autonome pour son âge : il s'habille seul, se lave seul (sous surveillance bien sûr), épluche des carottes, met le couvert, passe une éponge... Il adore faire seul (cela, il l'a appris en classe), comme un grand, cela le valorise. Dans le même temps, il n'hésite pas à reconnaître ses limites et à demander de l'aide quand il en a besoin.

Les élèves nécessitant davantage d'accompagnement

La majorité des élèves ayant appris l'autonomie et travaillant calmement sur leurs différents ateliers, la maîtresse est alors davantage disponible pour accompagner les élèves rencontrant des difficultés en matière de comportement ou pour leurs apprentissages. Ainsi, aucun élève n'est laissé à la traîne ou stigmatisé.

Quel plaisir de voir ce petit qui avait le visage tout fermé en août s'épanouir doucement au fil de l'année qui passait. Et que dire de cet autre qui a refusé, tétanisé par la peur, pendant de longues semaines de sauter dans l'eau du petit bassin, même tenu par la main par un adulte et qui, à la fin du cycle de piscine, se jetait à l'eau, dans un bassin plus profond, accroché à sa seule frite, plus de 20 fois d'affilée avec un plaisir évident ? Je n'en ai pas cru mes yeux !

Je profite de ce mot pour saluer l'investissement personnel de ces maîtresses, grâce à qui nos enfants peuvent profiter, dans le public, d'un enseignement dispensé à prix d'or dans le privé. Un merci très spécial à Mme Constans : elle aura accompagné avec enthousiasme mes 2 enfants vers l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Au regard de tout ce que notre petit garçon a appris et de ce que j'ai pu observer cette année, cette classe Montessori me paraît une réussite. Nous sommes prêts, Alexandre, mon époux et moi à signer pour, au moins, une année supplémentaire.

Fait à Sainte-Clotilde, le 28 juin 2017,

Sophie Meyer